Revue des sciences de l'éducation



Beaumont, C., Galand, B. et Lucia, S. (dir.). (2015). Les violences en milieu scolaire. Définir, prévenir, agir. Québec : Presses de l'Université Laval

Édith Jolicoeur

Volume 42, numéro 1, 2016

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1036898ar DOI: https://doi.org/10.7202/1036898ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

1705-0065 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Jolicoeur, É. (2016). Compte rendu de [Beaumont, C., Galand, B. et Lucia, S. (dir.). (2015). Les violences en milieu scolaire. Définir, prévenir, agir. Québec : Presses de l'Université Laval]. Revue des sciences de l'éducation, 42(1), 182–183. https://doi.org/10.7202/1036898ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2016

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Recensions

Beaumont, C., Galand, B. et Lucia, S. (dir.). (2015). Les violences en milieu scolaire. Définir, prévenir, agir. Québec : Presses de l'Université Laval.

La violence à l'école constitue une question des plus actuelles qui concerne de nombreux acteurs. Dans cet ouvrage réunissant réflexions et recherches de professeurs et chercheurs, Beaumont, Galand et Lucia dressent un large portrait de cette problématique.

Dans un premier temps, un préambule composé par le sociologue Jeffrey insiste sur l'importance des règles de civilité à la base du vivre-ensemble. Par la suite, ce collectif d'auteurs se divise deux temps. D'abord, quatre chapitres apportent des éléments de compréhension décrivant la problématique du harcèlement entre élèves. Plus spécifiquement, un premier chapitre, rédigé par Lucia, trace le profil de jeunes qui commentent des actes de harcèlement. Puis, Galand et Baudoin s'intéressent aux motivations qui guident le comportement de ces jeunes. Par la suite, cette section se tourne du côté des victimes. Pour commencer, Leclerc suggère que certaines stratégies de réponse au harcèlement pourraient améliorer le sentiment des victimes. Enfin, Blaya met en perspective des élèves qui vivent du harcèlement traditionnel et du cyberharcèlement et montre que les établissements scolaires ont intérêt à ne pas fermer les yeux devant ce phénomène.

La deuxième partie de l'ouvrage se divise en quatre chapitres qui traitent de différents types d'interventions pour prévenir les violences à l'école. Au départ, Comellas évoque comment, en créant des occasions de travail coopératif entre les élèves, le climat de classe peut s'améliorer. Ensuite, Beaumont suggère d'intégrer des jeunes qui présentent des problèmes de comportement aux équipes de pairs aidants. Par ailleurs, Dethier décrit deux modèles de scolarisation permettant d'éviter l'exclusion des adolescents difficiles. Enfin, Moignard fait valoir que l'élève redirigé vers un dispositif de prise en charge externe diffère parfois peu du tout venant.

Le titre *Les violences en milieu scolaire* n'est sans doute pas écrit au pluriel de façon anodine. L'ouvrage illustre que la problématique présente plusieurs facettes qui se comprennent par une multitude de lunettes. Au fil des pages, des résultats de recherches récents montrent sans contredit l'importance de la lutte et l'ampleur des manifestations.

183.

L'objectif poursuivi par l'utilisation d'encarts tout au long du livre reste flou. Parfois reprenant immédiatement et intégralement une phrase du texte, à d'autres moments résumant des points énoncés dans quelques paragraphes, cette tentative pour accentuer certains éléments semble, au final, rater sa cible. Second bémol à cet ouvrage bien construit qui se veut *écrit dans un langage accessible*: après une lecture assidue, force est d'admettre qu'une majorité des chapitres s'apparentent de façon générale à des articles scientifiques, ce qui risque de rebuter certains acteurs scolaires ou des parents qui s'intéressent à la problématique. Malgré tout, cette publication donne envie d'en connaître davantage et de passer à l'action pour favoriser des pratiques permettant d'améliorer le climat de nos établissements d'enseignement.

ÉDITH JOLICOEUR
Université du Québec à Rimouski